

Lettre aux Amis du 16 août 2026

Mercredi 11 août 2026

Sur convocation du président de la Chambre, les députés libanais sont réunis en séance parlementaire. Au bout de deux jours de discussions, plutôt animées et quelque fois houleuses, les députés ont fini par voter quatre propositions de loi : la première est celle de **l'abolition de la peine capitale** qui a suscité des réactions positives. Le ministre de la Justice Adel Nassar a déclaré : « Le Liban retrouve aujourd'hui son rôle de pionnier dans la région en tant que protecteur des droits de l'homme ». « En abolissant la peine de mort, le Liban a choisi de combattre le meurtre au lieu d'avoir recours à la mort ». Plusieurs pays et organisations internationales ont félicité le Liban. Le Haut-Commissaire de l'ONU aux droits de l'homme, Volker Türk, a salué le vote du Parlement libanais abolissant la peine de mort, appelant les pays du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord à en faire de même. « Le Liban est désormais le premier pays de la région à franchir ce pas, et j'appelle les autres pays qui maintiennent encore la peine de mort à suivre son exemple en mettant fin à cette pratique inhumaine ». La représentante de l'UE pour les Affaires étrangères, Kaja Kallas, a déclaré : « En devenant le premier pays de la région à abolir la peine de mort, le Liban donne un exemple fort aux autres pays du Moyen-Orient et au-delà, renforçant la tendance mondiale en faveur de l'abolition ainsi que le soutien international croissant à la suppression de la peine capitale dans le monde ». Le ministre français des Affaires étrangères, Jean-Noël Barrot, a dit : « Je salue le vote historique et courageux du Parlement libanais, qui montre que le Liban, malgré les épreuves qu'il subit, conserve une voix singulière dans la région et qu'il demeure un exemple par sa capacité à faire vivre les valeurs démocratiques et les libertés qui sont au fondement de son existence ».

La deuxième **proposition de loi concerne l'information** ; elle était attendue depuis 2010. Approuvée récemment par les commissions parlementaires mixtes, cette proposition avait suscité des remous dans les milieux journalistiques et parmi les défenseurs de la liberté d'expression. En cause notamment, l'alinéa b de l'article 104, qui prévoyait des peines d'emprisonnement pouvant aller jusqu'à trois ans, avec la possibilité d'un alourdissement de la peine ou de travaux forcés dans certains cas, pour « désinformation et diffusion de fausses informations ou de nouvelles nuisibles ». Cette disposition pourrait donner lieu à de nombreuses interprétations et porter atteinte à la liberté de la presse, avait affirmé le syndicat des rédacteurs de presse.

La troisième proposition concerne **la loi de l'amnistie générale** ; elle n'a pas pris en compte l'avis de l'armée et des familles des militaires martyrs. La quatrième concerne **la modification de la loi de résolution bancaire** ; elle n'a pas satisfait les déposants qui réclament justice sur leurs avoirs bancaires.

A signaler que l'armée israélienne poursuit toujours sa campagne de dynamitage et destruction systématique dans les localités du Liban-Sud. Le Premier ministre Netanyahu et son ministre de la défense Katz déclarent qu'ils ne se retireront pas du Sud et poursuivront leurs attaques tant que le Hezbollah n'est pas désarmé. Il faut dire qu'ils jouent leur avenir politique aux élections israéliennes d'octobre prochain !

De son côté, le Hezbollah exige le retrait israélien avant toute négociation et accuse le gouvernement de céder aux pressions israéliennes.

Jeudi 12 août 2026

10h00 – 13h00 : Je suis à Dimane pour prendre part à la réunion du Conseil des Patriarches Catholiques d'Orient (CPCO), présidée par Sa Béatitudo notre Patriarche Cardinal Raï, en vue de poursuivre nos travaux sur la révision du Code des Canons des Églises Orientales Catholiques (CCEO) à la lumière du processus synodal lancé par la XVI^e assemblée du Synodes Evêques sur la Synodalité. Le Secrétariat général du Synode à Rome a demandé en effet aux Patriarches et aux chefs des Églises Orientales Catholiques d'apporter leurs propositions d'amendements au CCEO de 1991 et de les envoyer au Groupe d'Étude N°1 chargé de réviser « certains aspects des relations entre les Églises catholiques orientales et l'Église latine ».

Samedi 15 août 2026, fête de l'Assomption, célébrée par les chrétiens et les musulmans au Liban comme pour toutes les fêtes mariales

Hier soir j'étais à Tannourine pour célébrer la messe de la fête à Notre-Dame de Harissa (localité de la haute montagne de Tannourine où le Patriarche Hoyek avait consacré leur église à Notre-Dame de l'Assomption en 1926). Des centaines de fidèles sont venus célébrer, chanter Marie et prier, comme tous les ans, dans une ambiance de recueillement et de piété. Dans mon homélie, j'ai invité tout le monde à « ***lever les yeux vers le ciel où Marie, Mère de Dieu et notre Mère, est accueillie par Dieu le Père, le Fils et l'Esprit dans la gloire éternelle, et à chanter avec elle notre action de grâce à Dieu : 'mon âme exalte le Seigneur, et mon esprit s'est rempli d'allégresse à cause de mon Dieu, mon Sauveur, parce qu'il a porté son regard sur son humble servante'. Après cinquante et un an de guerres, nous sommes appelés à une conversion personnelle et communautaire en nous appropriant les vertus qui l'ont caractérisé : l'obéissance à la volonté de Dieu, l'humilité et le dévouement au service dans l'amour et le silence. C'est grâce à Marie que nous sommes toujours ici témoins de Jésus Christ sur la terre qu'il a béni et nous a léguée pour porter l'évangile de la paix et de la réconciliation. Soyons toujours prêts à accueillir cet appel et être ensemble des artisans de paix*** ».

Aujourd'hui, samedi, j'ai célébré à 11h00 la messe de la fête à l'évêché. Puis à 19h00, j'ai célébré dans l'autre secteur de la montagne, à Hardine, village natal de Saint Nématallah Hardini. Cette paroisse de Hardine compte actuellement 250 habitants résidents, alors que des milliers sont éparpillés dans la diaspora, en Australie surtout et aux États-Unis, et avaient l'habitude de revenir pour les vacances. Or cette année, et compte tenu de la précarité de la situation, notamment sécuritaire, seule une vingtaine étaient présents pour la fête.

Nous avons prié ensemble pour la réconciliation et la paix au Liban et dans nos pays du Moyen-Orient, en demandant l'intercession de la Très Sainte Vierge Marie, Notre-Dame de l'Assomption et Notre-Dame du Liban, et de nos saints.

Au Liban, des dizaines de milliers, chrétiens et musulmans, vont en pèlerinage au sanctuaire de Notre-Dame du Liban à Harissa où le bienheureux patriarche Hoyek avait consacré en 1908 la statue et le Liban à Marie en l'appelant : « Reine des montagnes et des mers, et reine de notre cher Liban », un chant écrit par lui-même. Ils prient tous, avec le pape Léon XIV, pour la paix alors que la guerre est toujours en cours dans le Sud.

Dimanche 16 août 2026

10h00 : À Dimane, sa Béatitudo notre Patriarche Cardinal Raï a célébré la messe du 13^{ème} dimanche du temps de Pentecôte. Partant de l'évangile du jour, parabole du Semeur (Luc 8,5-15), Sa Béatitudo a dit dans son homélie :

« La semence est la Parole de Dieu, le semeur est le Christ par l'intermédiaire de l'Église. Le semeur et la main sont les mêmes, mais le terrain est différent. Du grain est tombé au bord du chemin ; d'autres sont tombés sur la pierre voire au milieu des épines ; mais d'autres sont tombés dans la bonne terre. La Parole de Dieu tombe dans le cœur de chacun de nous ; il incombe à chacun de l'accueillir ou de le refuser. (...) Le grain qui tombe dans la bonne terre pousse et donne du fruit au centuple. Nous espérons que les négociations en cours pour le Liban-Sud et pour la souveraineté préserveront les droits du Liban, arrêteront les agressions, assureront le retrait d'Israël et la sécurité, ouvriront la porte à la reconstruction et redonneront à l'État sa totale souveraineté avec pour seul gardien l'armée nationale. La bonne terre est l'État lorsqu'il est fort et juste et lorsque les responsables font passer le bien commun avant leurs intérêts personnels. Le Liban est une bonne terre qui a produit des hommes de science, de culture et de sainteté qui se sont imposés par leur présence dans le monde, et il est capable d'engendrer tous les jours. Prions ensemble en demandant à Dieu de faire de nos cœurs et de notre patrie une bonne terre qui produit du fruit au centuple ».

18h00 : Quant à moi j'ai présidé à la Maison-Mère des Sœurs Maronites de la Sainte Famille, à Ebrine, la messe d'action de grâce de notre diocèse de Batroun pour la béatification du Patriarche Elias Hoyek auprès de sa tombe. Je suis entouré des prêtres et des séminaristes du diocèse ainsi que des centaines de fidèles des différentes paroisses. Dans mon homélie, j'ai dit notamment : ***« Nous remercions le Seigneur pour la grâce qu'il a donnée à notre diocèse nous permettant de vivre en voisins des saints et près de leurs sanctuaires. La dernière grâce en date est la béatification du patriarche Hoyek à travers laquelle Dieu nous appelle à suivre son exemple. Hoyek nous apprend en effet : premièrement, à répondre positivement à l'appel de sainteté adressé à tout chrétien ; et cela commence dans la famille et se poursuit à l'école et dans la société. Deuxièmement, à se confier filialement à la Providence, car nous avons au ciel un Père qui veille sur nous et connaît ce dont nous avons besoin. Troisièmement, à entrer à l'école de Marie pour y apprendre l'humilité, l'obéissance, la confiance en Dieu et le service dans le silence et la charité jusqu'au don de soi. Quatrièmement, à aimer la patrie comme nous aimons Dieu. Et la patrie pour Hoyek n'est pas seulement une terre et un peuple mais aussi une mission de liberté et de dignité. L'amour de la patrie est la responsabilité commune de tous les citoyens qui se dévouent au bien commun ».*** Et j'ai terminé en disant : ***« Demandons à Dieu, par l'intercession de Marie Notre -Dame du Liban et du Patriarche Hoyek, de nous donner le courage et la force de nous unir pour reconstruire ensemble le Liban de demain, message de liberté et de vivre ensemble ».***

+ Père Mounir Khairallah, évêque de Batroun